

NOVA et VETERA

En 2011, avec la 124^e édition de son Salon, la Société Lyonnaise des Beaux Arts poursuit sa politique amorcée l'année précédente : une sélection de plus en plus rigoureuse des artistes exposés (environ 180 artistes exposés en 2009, 130 en 2010 et 75 cette année), tout en préservant le *mélange* de « l'ancien » et du résolument contemporain, celui du *Nova et Vetera*, choses anciennes mêlées aux nouvelles.

Puisque tel est devenu le fil conducteur de notre action.

Nous aurons ainsi choisi pour Invités d'honneur, l'artiste italien **Walter Romani** (soutenu par la Responsable du Département d'Art Contemporain du Musée des Offices) et toutes les transformations, les détournements qu'il fait subir à ses *Cartone Animato*, leur sculpture et leur peinture, l'inscription qu'il leur confère dans son propre temps comme en leur propre usage; mais aussi **François Armanet**, lyonnais d'origine, retiré depuis des lustres quelque part vers la Corrèze, presque inconnu et peignant à sa manière toutes ces scènes et gens *ordinaires*, parfois grotesques, souvent inquiétants, se donnant un air ou n'ayant pas l'air du tout, et qu'il nous a paru devoir *exhumer* de sa retraite pour vous surprendre peut-être, et vous émouvoir.

Puis un partenariat auquel je tiens activement avec certaines galeries et qui nous apportent leur vrai soutien pour que ce « Salon de Printemps » devienne une vitrine de plus en plus tournée vers des artistes actuels confirmés ou porteurs d'une renommée ascendante. Nous sommes ravis d'accueillir et présenter **Franz Metzger** (Galerie Pallade) ou **Frédéric Adrait** (Galerie Saint-Charles), pour n'en citer que deux. Jeunes artistes d'une trentaine d'années.

Et **Claude Gazier**, après une très belle rétrospective de son oeuvre (près de 200) de novembre à janvier à la Villa Tamaris (La Seyne-Sur-Mer), nous fait l'amitié d'accrocher encore deux tableaux.

Le public de ce Salon pourra voir oeuvres et tentatives bien diverses, éclectiques à n'en pas douter, mais c'est aussi notre rôle que de montrer où se situe toute une partie de la création artistique en ce moment, et comment ceux qui ont choisi de l'affronter peuvent emprunter des chemins totalement opposés. Choc des « styles » ? Assurément ! Mais en gardant bien à l'esprit qu'au lieu de seulement répéter sans différence, toute oeuvre d'art se devrait de circuler dans un monde

neuf, une expression neuve, de s'interroger (dès lors qu'on veut l'exposer) tout simplement sur la véritable nécessité de faire ou non oeuvre d'art, pour quoi, pour qui, pour quelles significations et par quels moyens. Car même aujourd'hui, ne serait ce encore la vocation propre de l'art que de faire en sorte que « le spirituel se sensibilise et le sensible se spiritualise » ?

Aux artistes de bien y réfléchir et de se montrer exigeants vis à vis d'eux-mêmes comme du public.

Jean-Jacques CESBRON
Président de la SLBA